

Ces gens-là, ces petits, ces obscurs, ces inconnus de l'histoire, parmi lesquels je suis né, auxquels je suis toujours resté fidèle, Jacky leur a donné la parole. Il n'a pas voulu parler à leur place. Il les a respectueusement laissés s'exprimer, avec leurs mots rocailleux, leurs expressions taillées à la serpe, les dérapages wallons qui s'échappaient par mégarde de leurs lèvres. Sans le savoir peut-être, il a procédé à la manière de Svetlana Alexievitch, prix Nobel de littérature, dont les œuvres sont tout entières composées des paroles du petit peuple russe.

À en croire les manuels d'histoire, le destin de l'humanité est forgé par les rois, les puissants, les révolutionnaires, les conquérants, les politiciens, les génies de la science et de l'art. Pourtant, si on veut bien y réfléchir, toutes ces illustres personnalités ne relèveraient-elles pas plutôt d'une sorte de météorologie historique, si je puis dire, dans le sens où elles font la pluie et le beau temps, qu'on est bien obligé d'accepter, mais sans toucher réellement au fond de notre existence fait de joies, de peines, d'espoirs, de désillusions, de minuscules événements à notre mesure de fourmis, qui n'ont aucune place dans les livres d'histoire ?

L'essence même de l'humanité, la pâte véritable des humains, n'est-ce pas la vie commune des gens ordinaires ? N'est-ce pas notre vie à nous, gens de peu d'importance, dont il ne resterait pas la moindre trace officielle s'il n'y avait des Jacky Adam ? Grâce à Jacky, les petites gens qui nous ont précédés ne seront pas oubliées. Dans les temps à venir, on ouvrira les huit tomes des *Moulins et des hommes* et nos descendants pourront toucher du doigt la vie réelle de nos campagnes. Jacky a édifié un véritable monument à notre peuple.

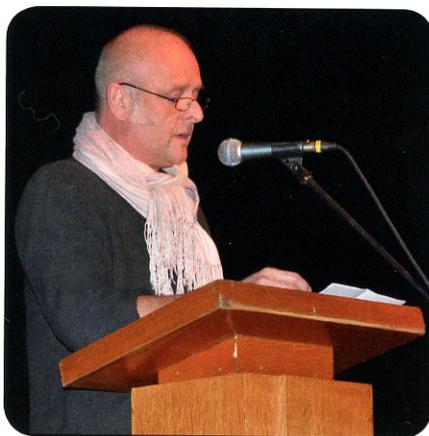
Ainsi aura-t-il été lui-même un meunier de l'histoire. De la multitude des témoins qu'il a interrogés, il a su tirer une pure farine de vie. Si difficile à conjuguer que soit le verbe « moudre », on peut dire qu'il en a moulu de la besogne ! Peu d'ethnographes moulent comme lui, peu moudront, car ils seraient moulus de fatigue. Puisses-tu encore longtemps, cher Jacky, dans ton tee-shirt moulant, moudre ce que les historiens, bien qu'ils crussent moudre, ne moulurent point : la véritable mouture de l'humanité.



Quant au romancier et scénariste **Benoît Coppée**, il voit en Jacky Adam un sage, un prophète qui nous invite à manifester plus de respect envers Dame nature.

[...] Notre planète est si petite au milieu de milliards d'étoiles. Mais elle est créative à ne savoir où se nourrir de ses richesses et de sa générosité. Elle crée la forme belle des coquillages, la tourelle. Elle crée le

fruit sucré, la mirabelle. Elle crée l'abeille et ses miels aux saveurs de pin, de thym, de romarin ou de tilleul. Elle est belle. Source de tout.



Benoît Coppée

Cela nous est sans doute insupportable. Qu'ont donc les hommes à vouloir dominer à ce point ce qui nous est offert ? Qu'ont donc les hommes à vouloir maltraiter, abîmer ce sein généreux qui nous offre, selon les régions, le suffisant ou l'abondance ? Ce que l'on ne possède pas soi-même, il nous faut l'abîmer.

Çà et là des prophètes nous montrent la voie d'un espoir, d'une possibilité de réponse à l'avidité de l'être humain. Jacky Adam est un prophète. Au rythme des saisons, au rythme de sa plume, au rythme de ses photographies, au rythme de ses amitiés, de ses tartes aux pommes et de ses bons cafés, il réalise un travail de mémoire à la rencontre des moulins de la vallée de l'Ourthe, cette vallée si chère à son cœur.

Notre planète regorge de dons, telle une mère généreuse et bienveillante. Il y a le bois. Il y a la pierre. Il y a l'eau. Il y a le vent. Il y a le soleil. Il y a la terre... Ces dons nous ont permis de construire, de nos

mains et de nos intelligences, des moulins. Ces dons nous ont permis de les faire tourner, de les faire chanter, de leur faire moudre la graine millénaire. Ici, il ne s'agit pas de dominer. Gare à celui qui voudrait dominer le moulin. Le moulin se vengerait *illico*. Ici, il s'agit de s'allier au mouvement de l'eau, au mouvement de la roue, au mouvement de l'automne, de l'hiver, au mouvement des heures, de l'aube ou du crépuscule. Il s'agit d'écouter. Il s'agit de sentir. Il s'agit de toucher. Il s'agit de faire œuvre d'humilité.

Le moulin a un cœur. Le moulin est un compagnon de vie. Entre lui et le meunier, c'est un peu comme entre l'homme et le chat. On ne sait pas qui des deux est le maître. Et c'est peut-être parce qu'il ne peut pas dominer le moulin que l'homme s'en est détourné, peu à peu.

Puisse le travail de Jacky Adam contribuer à donner aux uns et aux autres, l'envie de construire ou reconstruire un moulin. Puisse le travail de Jacky Adam faire fleurir des meuniers et des meunières à l'âme fine et pure comme la fleur d'épeautre. Puisse le travail de Jacky Adam inviter architectes et ingénieurs aux retrouvailles du secret de ces mécanismes d'horlogerie, cœur splendide du moulin. Puisse le travail de Jacky Adam s'insinuer en nous comme la rivière tendre.

Il a la sagesse au bord des lèvres, Jacky Adam. Poète, il nous montre où il faut regarder. Puisse nous écouter la sagesse du moulin.

André BAIJOT.

Lors du 26ème Gala des Godefroid 2017, qui a eu lieu à Rouvroy le 25 novembre, Jacky Adam a reçu le Godefroid dans la catégorie Culture. Bravo et toutes nos félicitations !

